



Eric Davoine.

29 novembre 2016, à 17 h. 30

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg et le Conseil communal de la Ville de Fribourg
Inauguration officielle de la plaque commémorative du 500e anniversaire de la Paix perpétuelle entre la Suisse et la France

Dès 17 h. 00	Accueil des invités sur la place de l'Hôtel-de-Ville à Fribourg
17 h. 30	Ouverture par M. Eric Davoine, professeur à l'Université de Fribourg et citoyen français, sur le thème «Pourquoi avons-nous besoin de symboles pour construire la Paix ?» Allocutions de <ul style="list-style-type: none">• M. Thierry Steiert, syndic de la Ville de Fribourg• Mme Marie Garnier, présidente du Conseil d'Etat Inauguration officielle de la plaque commémorative Animation par La Landwehr, musique officielle de l'Etat et de la Ville de Fribourg, et par La Concordia, corps de musique officiel de la Ville de Fribourg Apéritif offert à la population Déplacement individuel jusqu'à l'Université de Fribourg, Aula Magna
19 h. 30	Spectacle «La Querelle de la Paix», monté et joué par des jeunes artistes fribourgeois, sur un texte de Michel Beretti (France) et dans une mise en scène de Yann Pugin (Suisse)

Discours Eric Davoine

«Pourquoi avons-nous besoin de symboles pour construire la Paix ?», Fribourg 29 novembre 2016

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités françaises, fédérales, cantonales et communales, Mesdames et Messieurs,

Lorsque les organisateurs m'ont demandé d'intervenir aujourd'hui pour la pose de la plaque commémorative, j'ai été très honoré mais aussi très surpris. Très honoré comme citoyen français et comme habitant de la ville et du canton de Fribourg. Surpris aussi parce que je ne suis pas historien, et que je me sentais peu légitime pour parler de ce traité. Economiste et sociologue, je suis plutôt spécialiste des cultures nationales et de la manière dont ces cultures se rencontrent et se reconstruisent dans le monde du travail. N'étant pas historien, je n'aurais pas grand chose à dire sur le contexte, les causes et les conséquences de la signature du traité de paix perpétuelle en 1516. D'autres que moi le



Eric Davoine.

feront dans les colloques du programme à Fribourg et Paris, et c'est je crois un élément essentiel de ces festivités. Aujourd'hui, c'est plutôt en tant que citoyen que je me suis posé des questions sur le sens et l'utilité de cette plaque commémorative, de cet événement et de ce logo où l'on voit une hallebarde se transformer en colombe. C'est comme citoyen que je me suis demandé pourquoi nous avons besoin de ces symboles pour construire la paix? Et c'est comme citoyen que je suis allé lire le Plaidoyer pour la paix d'Erasme et le Projet de paix perpétuelle d'Emmanuel Kant, pour comprendre ce que nous faisons ici aujourd'hui. Dans les 9 minutes que l'on me donne, je voulais essayer de répondre à deux questions que je me suis posées et auxquelles mes lectures ont partiellement répondu. Heute werde ich kurz versuchen, 2 Fragen zu beantworten. 1) Was bedeutet dieser Begriff des ewigen Friedens ? 2) Warum brauchen wir Symbole, um Frieden aufzubauen ?

De quelle paix parle-t-on ?

La paix perpétuelle, ce n'est pas un simple « cesser le feu », ce n'est pas seulement la paix des armes, ce n'est pas une armistice ou une accalmie. Il est vrai que, empiriquement, la paix se définit d'abord par l'absence de guerre. Dans nos livres d'Histoire, les périodes de paix se définissent chronologiquement d'une guerre à la guerre suivante. Ce sont trop souvent les aspérités des guerres qui donnent du relief à l'Histoire des nations.

La paix perpétuelle, ce n'est pas non plus une paix imposée par le plus fort. Kant le dit clairement au début de son opuscule *Zum ewigen Frieden* de 1795. « Aucun traité de paix ne doit valoir comme tel si on l'a conclu en se réservant tacitement matière à guerre future »

Erasme disait lui aussi déjà au début du XVI^e siècle : « Une paix solide ne s'établit pas sur des parentèles ni sur des traités humains, d'où nous voyons trop souvent les guerres renaître. »

Cette paix, la paix imposée par le plus fort, la paix imposée par un vainqueur, par un empire, qu'elle soit *pax romana*, *pax britannica* ou *pax americana*, est souvent une paix asymétrique qui n'est pas, pour Kant ou Erasme, une vraie paix. Kant nous dit avant l'heure de nous méfier de ces fausses paix construites sur des traités asymétriques, de ces paix illusoire, construites sur la domination. Elles sont forcément fragiles et éphémères, condamnées à être des périodes d'accalmie entre deux périodes de guerre. Erasmus und Kant warnen uns vor falschen Frieden. Der wahre Frieden ist weder ein Siegerfrieden noch ein Waffenstillstand. Und unser Vertrag von 1516 war gerade nicht ein Siegvertrag. Das haben heute morgen noch beide Verteidigungsminister betont : Dieser Vertrag berücksichtigte die langfristigen Interessen beider Parteien, und liess genügend Freiräume für einen dauerhaften, wenn nicht ewigen Frieden.



Eric Davoine.

La notion de paix perpétuelle, chez Erasme ou Kant, correspond à un autre projet, à un autre concept, celui d'une paix véritable et universelle qui s'accompagne d'une autre vision de l'humanité. Pour Erasme comme pour Kant cette paix perpétuelle nécessite de transformer l'homme et son cadre d'action. L'homme doit prendre ses distances avec les passions guerrières, avec la vengeance, avec sa nature belliqueuse, avec ses conflits de territoire. Erasme, en homme du XVIème siècle, défend un humanisme nouveau : Il faut que l'Homme, et surtout ses souverains, se laissent guider par la bienveillance et se mettent à considérer l'Humanité entière comme une nouvelle patrie. Der Mensch muss auf Kriegswillen und auf Rache verzichten können. Vor allem Regierende sollen das Wohlfühlen ihres Volkes als allerhöchste Priorität setzen, um sich von dieser wohlwollenden Kraft leiten zu lassen.

Kant, en Homme du XVIIIème siècle, conseille à l'homme de se laisse guider par la Raison, pour réconcilier la Morale et le Politique. Kant aussi demande à l'homme de prendre ses distances avec son état de nature qui est celui des passions belliqueuses et des jeux de pouvoir. Kant nous invite à repenser le Droit et la politique au service des idéaux, des valeurs et du bien-être humain et nous invite à rompre avec une politique qui ne serait que la poursuite de la guerre par d'autres moyens. Il nous invite aussi à repenser le Droit international et à concevoir une paix fondée sur une alliance fédérale de la paix (*foedus pacificum*). Kant wünscht einen institutionellen Rahmen zur Verwirklichung des ewigen Friedens, der den Dialog zwischen Nationen fördert und ermöglicht. Es sind diese Thesen von Kant, die die Entstehung und die Arbeiten der UNO und der UNESCO inspiriert haben. Aujourd'hui, l'objet de la cérémonie n'est pas seulement la paix entre nos deux nations. C'est aussi cette notion de paix perpétuelle que nous venons célébrer.

La deuxième question que je me suis posée, c'est pourquoi ces festivités autour de la paix ? Pourquoi avons-nous besoin d'un logo ? Pourquoi avons besoin d'une pièce de théâtre, d'une plaque commémorative et d'une cérémonie ?

La principale raison, c'est que contrairement à la guerre, la paix est plus difficile à représenter. La guerre s'impose par ses images, par ses horreurs, par sa violence. Quelques lignes de François Ier décrivant la bataille de Marignan suffisent à nous glacer le sang et à nous rendre la guerre présente, concrète, réelle. La guerre, ses horreurs, ses violences et ses souffrances, nous font réagir et s'imposent à nous. Der Krieg, diese Gewalt, diese Schreien, diese Schmerzen spüren wir in unseren Leib und Seelen. Im Gegensatz dazu ist Frieden viel schwieriger zu spüren, vor allem dieser Begriff



Eric Davoine.

des ewigen Friedens, der letztendlich nur eine Idee ist. Frieden braucht Symbole und symbolische Akten, um wahrgenommen zu werden.

La paix ne s'impose malheureusement pas à nous de la même manière que la guerre. La paix est irréprésentable loin de l'état de nature, de notre naturel guerrier. C'est justement la force de la pensée symbolique que de pouvoir nous permettre de penser au-delà de l'état de nature, de surmonter les passions belliqueuses qui nous mènent à la guerre. Nous avons besoin d'une figure symbolique qui nous permettent de penser la paix. Nous avons besoin de drapeaux blancs, de rameaux d'olivier, de colombes, nous avons besoin d'enterrer la hache de guerre ou de fumer des calumets de la paix pour marquer la présence de la paix. Kant dirait que c'est d'autant plus vrai avec la paix perpétuelle parce que c'est une idée pure de la Raison. La paix perpétuelle, c'est une forme d'utopie, on ne la connaîtra, on ne l'expérimentera peut-être jamais mais on peut et on doit la penser, on peut et doit l'invoquer, comme une utopie positive. Ce sont les symboles qui nous permettent d'exposer l'idée d'une paix universelle à notre esprit, qui nous permettent de faire le lien entre l'expérience et la pensée pure et idéale. Nous avons besoin de célébrations, de poignées de main et d'accolades de représentants politiques, nous avons besoin de représentations théâtrales, de plaques commémoratives, des hallebardes qui se transforment en colombes, pour penser cette utopie positive qu'est la paix, pour la faire exister empiriquement quelques instants dans notre réalité quotidienne.

Deux choses pour conclure :

D'abord nous devons nous réjouir localement de célébrer cette paix entre Français et Suisses, une paix entre voisins, une paix qui n'a peut-être pas été perpétuelle pendant 500 ans, mais qui a été durable malgré ses aspérités. Nous devons nous réjouir de connaître ici et maintenant la paix entre voisins car tant d'autres peuples connaissent la guerre. Es freut mich auch, als Wahlfreiburger zu sehen, wie Fribourg damals als Stadt und als Kanton eine Brückenrolle übernommen hat, nicht nur eine symbolische Brückenrolle zwischen Sprachgemeinschaften sondern Auch eine symbolische Brückenrolle zwischen Paris und Bern, und zwischen zwei Nationen.

Mais surtout, et c'est mon deuxième point de conclusion, malgré l'importance de ce traité pour nos nations et notre histoire commune, je voudrais insister sur cette notion de paix perpétuelle que nous devons faire vivre. La culture de paix perpétuelle que prônent Erasme et Kant est une culture de dialogue au-delà des différences de langues, de religions ou d'appartenance nationale. La paix nécessite une transformation de l'Homme, de l'état de nature belliqueux en un Homme bienveillant,



PAIX PERPETUELLE - EWIGER FRIEDEN - PACE PERPETUA - PASCH PERPETNA

1516-2016

Eric Davoine.

moral et conduit par la Raison. C'est le sens de cette hallebarde qui se transforme en colombe pour nous rappeler que la paix est une transformation. L'actualité d'Erasmus et de Kant, à quelques siècles d'intervalle, nous rappelle que la paix nécessite des efforts, des efforts pour surmonter nos passions, nos luttes de territoire et nos désirs de vengeance, des efforts pour surmonter nos pulsions belliqueuses. Frieden ist auch ein täglicher Kampf und dafür sollen wir mit Symbolen bewaffnet werden. La paix est un combat quotidien. Merci à nos responsables politiques et à tous ceux qui ont contribué à cette manifestation de nous aider aujourd'hui à nous armer de symboles pour défendre et penser la paix et à nous rappeler l'importance de ce combat.



PAIX PERPETUELLE - EWIGER FRIEDEN - PACE PERPETUA - PASCH PERPETNA

1516-2016